

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 1 (1973)

DOI: 10.11588/fr.2001.2.46768

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Michael NORTH, *Kommunikation, Handel, Geld und Banken in der frühen Neuzeit*, Munich (Oldenbourg Verlag) 2000, X-134 p. (Enzyklopädie deutscher Geschichte, 59).

Lothar Gall a conçu le projet de faire composer une centaine de petits volumes tant pour les chercheurs que pour les étudiants et les amateurs d'histoire. Il s'agit d'instruments de travail présentant l'état des connaissances et de la recherche en histoire de l'Allemagne depuis le Moyen Age jusqu'à l'époque contemporaine. A l'image des mises au point déjà parues, celle-ci présente trois parties d'égale importance: un bilan des connaissances suivi d'un exposé de l'état des problèmes et des orientations de la recherche et, en fin d'ouvrage, une précieuse bibliographie (avec 337 titres et références) ainsi que des index de personnes et de matières.

Le titre de l'ouvrage annonce trois thèmes: communication et circulation, commerce, argent et banques. Michael North a parfaitement décrit la conquête de l'espace. Il aborde successivement plusieurs sujets: construction de routes, création de la poste, révolution de l'imprimé, circulation maritime avec l'essor de la flotte hollandaise et le déclin de celle de Hambourg entre 1674 et 1765. Les historiens économistes sont suffisamment avertis des aspects du commerce européen pour se permettre de ne pas reprendre les indications de ce livre. Observons cependant que l'auteur met en relief le rôle des bourses de commerce. Il insiste également sur celui des »facteurs de cours« princières et autres seigneurs et celui des places financières de Francfort et de Hambourg.

La deuxième partie du livre nous a paru la plus intéressante pour un historien français. Elle a pour titre: »Problèmes de fonds et orientations de la recherche«. Il y a un exposé de l'état actuel de la recherche tout à fait remarquable qui nous a fait penser à l'ancienne collection Clio. Les nombreuses références bibliographiques seront particulièrement appréciées. Ceux qui s'intéressent à l'histoire de la circulation des idées et à celle des médias trouveront ici bien des réponses à leurs questions. Michael North n'a pas hésité à poser le problème de la réalité d'une révolution dans les communications. Les lecteurs apprécieront les pages écrites sur les voyages, leurs récits et leur culture. Il est même possible d'établir une typologie des voyages d'après la littérature qui leur est consacrée: 1) informer le lecteur; 2) descriptions des divers paysages; 3) rencontres avec les hommes; 4) aspects économiques; 5) événements historiques (descriptions, jugements personnels...).

Les historiens économistes sauront gré à l'auteur d'avoir donné une bonne bibliographie au sujet des foires: déclin des anciennes foires et essor des foires urbaines dans les grandes villes: Francfort, Leipzig. Il n'a pas oublié d'attirer l'attention du lecteur sur les mutations »industrielles«, en particulier l'apparition des manufactures. Dans les dernières pages du livre, il revient sur les crises monétaires, la mise en place des institutions de crédit et leur transformation et les techniques de prêts dont le »crédit agraire« (hypothèques lors des XVII^e et XVIII^e siècles). Ce livre mériterait d'être traduit en français le plus vite possible pour le plus grand profit des jeunes chercheurs. Personnellement nous apprécions beaucoup cette collection, mais nous ne comprenons cette timidité que certains auteurs manifestent lorsqu'ils évoquent l'histoire de l'Allemagne dans les temps modernes et qu'ils limitent leurs descriptions à un territoire qui ressemble fort à celui de l'Allemagne actuelle. Pourquoi ne pas se souvenir que jusqu'en 1648 l'Alsace et même Bâle faisaient partie de l'Empire?

Jean-Pierre KINTZ, Strasbourg